

L'OIM, à travers l'outil de **suiti des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'**Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le **suiti des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 31 juillet 2022 afin d'observer la tendance de la migration durant le mois.

TENDANCES CLES PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

- Migration saisonnière agricole
- Retour pour célébrer la fête de Tabaski
- Insécurité précédent la fête de Tabaski

	7	FMP actifs au Niger
	113 225	Observés au total au niveau des FMP
	-1%	Par rapport à juin 2022
	3 652	Individus observés en moyenne / jour
	30%	Flux entrants le Niger
	32%	Flux internes au Niger
	38%	Flux quittant le Niger
	8 459	Personnes vulnérables

Durant le mois de juillet 2022, au total 113 225 migrants ont été observés au niveau des sept FMP (dont 34 514 individus entrant au Niger (30%), 35 703 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (32%) et 43 008 quittant le Niger (38%)). La moyenne journalière des flux est de 3 652 individus soit une baisse d'un pour cent par rapport au mois précédent (3 704 individus). Les flux sortants ont baissé de 10 pour cent, les flux internes ont baissé de 26 pour cent tandis que les flux entrants ont augmenté de 21 pour cent par rapport au mois précédent.

La tendance du mois de juillet était surtout marquée par une baisse légère des flux migratoires en raison des conditions pluviométriques qui ont impacté beaucoup le déplacement des migrants, souvent les poussant à emprunter d'autres voies de contournement à cause de l'état inondé ou impraticables des routes. Il a été observé que les conditions de voyage étaient extrêmement difficiles, ajoutant à cela l'insécurité sur la route menant à Arlit. La sécurité routière est toujours problématique sur la route Assamaka et Arlit, beaucoup de braquages ont été noté surtout les jours précédents la fête de Tabaski.

Certains chauffeurs et passeurs contournait le poste de police à la sortie d'Arli et à quelques kilomètres d'Assamaka ils attendaient à ce qu'ils fassent nuit pour rentrer directement à la « Dune » (une dune notable situé dans la région d'Agadez) du fait de l'absence de contrôle de la patrouille entre Assamaka et Arlit.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

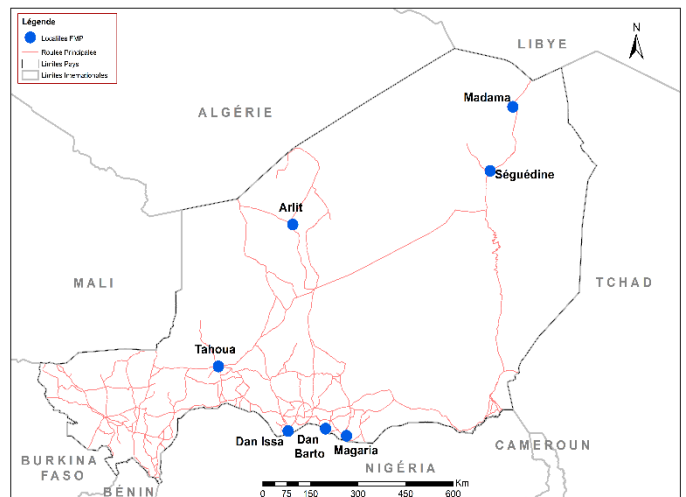
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
Niger	70%	+9 pp	Niger	62%	-3 pp
Nigéria	25%	-6 pp	Nigéria	24%	+1 pp
Algérie	3%	-1 pp	Libye	9%	-
Libye	2%	-2 pp	Algérie	5%	+2 pp

PROFILS DES VOYAGEURS

Adultes		Mineurs	
Femmes	19%	Femmes	5%
Hommes	71%	Hommes	5%

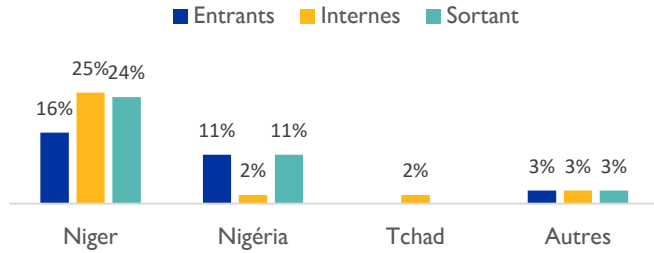
De l'observation des voyageurs, il ressort que (71%) des passants étaient des hommes adultes, (19%) étaient des femmes adultes et (10%) étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 8 459 personnes vulnérables identifiées soit 7% de l'effectif des personnes observées au niveau des FMP.

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



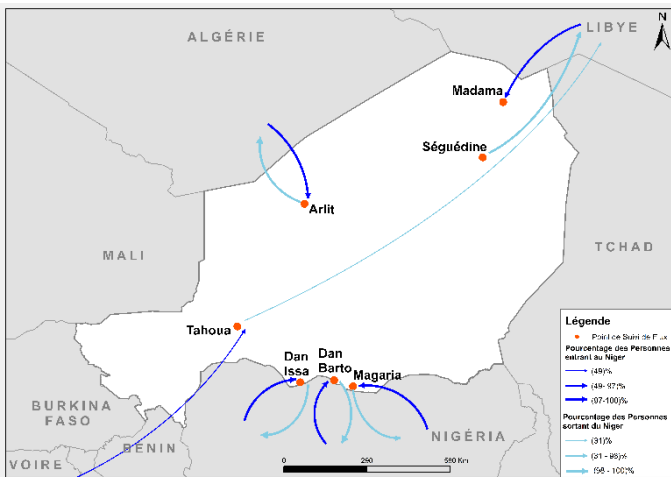
Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Mars 2022.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



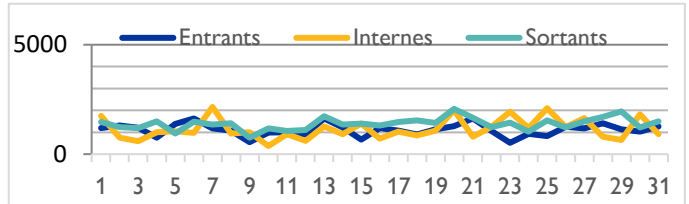
Durant le mois de juillet 2022, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (65%), les Nigériens (24%) et les Tchadiens (2%). Cependant, d'autres nationalités aussi ont été observées (9%). Il a été observé que la majorité des Nigériens qui faisaient les mouvements entre le Niger et le Nigéria avaient pour raisons la célébration de la fête de Tabaski et les travaux champêtres, les autres nationalités (9%) faisaient des mouvements beaucoup plus dans le cadre des activités économiques où ils sont pour la plupart en partance pour la région d'Agadez afin de rejoindre la Libye ou l'Algérie.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Juillet 2022.

ÉVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



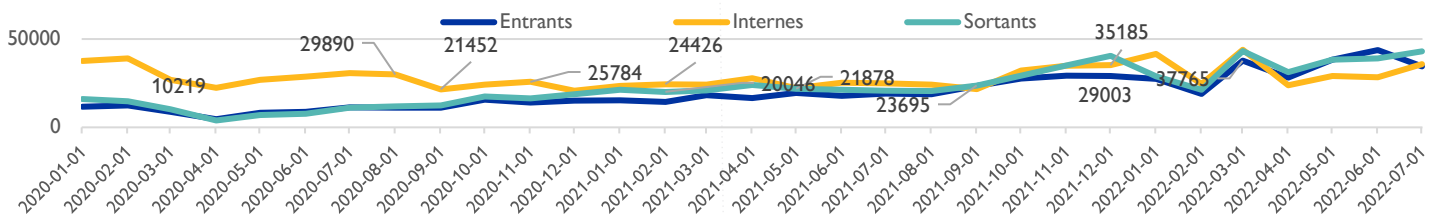
Au cours du mois de juillet il a été observé de façon globale que les mouvements transfrontaliers étaient supérieurs au niveau des sept FMP.

Cependant, les dates du 20 juillet (2 071 individus), du 29 juillet (1 954 individus) et du 13 juillet (1 728 individus) observent un pic élevé de sorties vers le Nigéria, la Libye et l'Algérie (respectivement). Des baisses ont été observées au niveau des flux sortants notamment la baisse la plus remarquable du 9 juillet (752 individus) qui correspond au jour de la fête de Tabaski. Quant aux flux entrants, les dates du 4 juillet (750 individus), du 9 juillet (547 individus), du 15 juillet (664 individus), et du 23 juillet (519 individus) présentent des baisses. Ceci s'explique par le fait que les migrants faisaient plus de mouvements internes et sortant.

Les pics des flux internes se remarquent au niveau des dates du 7 juillet (2 156 individus), le 20 juillet (2 014 individus), le 25 juillet (2 097 individus), le 23 juillet (1 944 individus) et le 30 juillet (1 819 individus) montrent clairement des pics de flux internes élevés au Niger (soit 62% des flux de destination) dont la majorité des personnes se déplaçaient (aller et retour) pour fêter en famille, avant que le flux interne baisse en date du 31 juillet à 921. Cette forte mobilité était aussi due au fait que les préparatifs de la célébration de la fête de Tabaski, d'où les commerçants (internes) faisaient d'échanges commerciaux entre Arlit, Agadez, Tahoua et Assamaka pour vendre leurs marchandises.

Il est important de noter que les flux transfrontaliers comparés à ceux du mois de juin sont légèrement plus bas. Cela s'explique par les conditions climatiques due à la saison pluvieuse qui rend la route difficile à voyager. Concernant les flux entrants, il a été constaté une baisse comparée au mois de juin où ils étaient de 39 pour cent, ces mouvements étaient liés au retour des migrants Nigériens, tantôt revenus par leur gré, pour les cultures agricoles saisonnières ou tantôt refoulés de l'Algérie.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 – JUI 2022)



Les mesures adoptées au début de la pandémie du COVID-19 ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité de manière générale. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes est notée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés depuis avril 2021. Toutefois, il est à noter qu'à partir d'octobre 2020 et de janvier 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes avaient atteint leur pic le plus élevé en août 2021 due à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants à la recherche d'une opportunité d'emploi. A partir du mois de mars 2022, les flux entrants, sortants et internes atteignent leur pic le plus haut et baissent légèrement en avril due au mois de Ramadan. Cependant durant le mois de juillet une baisse des flux globaux a été constatée comparée à ceux du mois de juin. Malgré cette baisse, il a été observé au niveau des flux transfrontaliers des retours de migrants vers le Niger pour fêter en famille, mais aussi les expulsions des migrants en provenance de l'Algérie et le début de la saison pluvieuse pour les activités saisonnières (migration saisonnière agricole), tandis que les flux internes ont baissé dues à certaines insécurités dans la zone d'Agadez durant ce mois.